

Angela Merkel vers son quatrième mandat



Il manque pratiquement un mois pour la tenue des élections législatives en Allemagne et tout semble indiquer qu'à la différence de ce qui est arrivé aux États-Unis, en France ou au Royaume Uni où il y a eu des résultats surprenants, tout se déroulera suivant un scénario déjà écrit qui garantira à la chancelière fédérale, Angela Merkel, son quatrième mandat consécutif.

Malgré des moments complexes qui ont eu à voir avec les discussions âpres sur le thème des réfugiés, avec le fléau du terrorisme, Mme Merkel ne semble pas avoir subi une usure très importante après 12 ans à la tête du gouvernement.

Sa tâche à la tête de la principale puissance économique de l'Union Européenne n'a pas été aisée. Ce bloc a été très touché par la crise financière globale qui a commencé en 2008 et qui a exigé l'adoption de mesures sévères, très critiquées par la population et par les partis de gauche.

Ils reprochent à la Chancelière Fédérale d'avoir négocié avec une main de fer la situation en Grèce à laquelle elle a imposé des conditions draconiennes pour l'octroi d'une aide financière qui n'est jamais parvenue ni à l'industrie ni au système productif car son objectif était de soulager les banques et de payer la dette.

Cette politique a provoqué une véritable crise humanitaire d'où ce pays n'a pas réussi à sortir complètement.

Angela Merkel, qui est également présidente de l'Union Démocrate Chrétienne de l'Allemagne a surpris tout le monde lorsqu'elle a décidé d'ouvrir les portes de son pays aux réfugiés qui étaient rejetés dans presque tous les autres pays de l'Union Européenne.

Cela lui a attiré une pluie de critiques y compris de ses propres partisans et a fait tant baisser sa cote de popularité que l'on pensait à la fin de l'année dernière que les élections de septembre 2017 seraient les plus disputées de ces dernières décennies.

Cette impression s'est renforcée lorsqu'en janvier dernier le Parti Social-démocrate a décidé de choisir comme candidat l'ex-président du Parlement Européen , Martin Schultz, ce qui a amené cette organisation à franchir la barre de 30% pour la première fois depuis bien des années.

Cependant, Martin Schultz, n'a pas réussi à matérialiser une proposition politique supérieure à celle d'Angela Merkel et sa popularité a commencé à baisser peu à peu.

C'est Angela Merkel qui a réussi un coup de maître lorsqu'elle s'est montrée comme la voix européenne étant à même de faire face aux politiques disparates et changeantes du président des États-Unis Donald Trump.

Moins de 30 jours avant les élections, les démocrates-chrétiens avantagent de 15 points les sociaux-démocrates de Schultz, une tendance qui semble irréversible à moins qu'un événement extraordinaire ne figurant pas dans l'agenda politique allemande ne se produise.

Il reste à savoir avec qui Angela Merkel formera une alliance, mais ce sont les libéraux qui ont le plus de possibilités, ce qui laisse prévoir une période plus à droite que les précédentes, une tendance qui se répète dans d'autres pays européens.

La Chancelière fédérale continuera à être, durant quatre ans encore l'une des femmes les puissantes du monde et elle dépassera ou égalera plusieurs de ses prédécesseurs les plus connus comme Konrad Adenauer ou Helmut Kohl. Si c'est pour du bien ou pour du mal, le temps le dira!

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/139385-angela-merkel-vers-son-quatrieme-mandat>



Radio Habana Cuba